



# CLOS

6<sup>e</sup> BUREAU  
Entré le 21.6  
N<sup>o</sup> 260  
Classement



10 Février 1943

# DES PROVINCES

EXPOSITION

FRANCAISES

Le vendredi 1er janvier à 13 heures 30 a été inaugurée dans la salle de Théâtre du Stalag, l'Exposition des Provinces Françaises, conçue et réalisée par le Cercle Pétaïn.

A côté de toutes les personnalités du Stalag, on remarquait les représentants des autorités Allemandes, grâce à la compréhension desquelles cette manifestation avait pu être réalisée avec toutes les facilités désirables.

Tour à tour, Paul BAILLY président du Cercle, Jean CHRETIEN vice-président et Pierre BOULAUD homme de Confiance du Stalag, prirent la parole pour rappeler l'effort fourni, et la haute portée de cette manifestation.

"MARECHAL NOUS VOILA" et "LA MARSEILLAISE" exécutés par l'orchestre clôturèrent cette cérémonie d'inauguration.

Les visiteurs qui se pressaient nombreux à la porte remplirent bientôt la salle et ce fut le commencement de ce tour de France en réduction.

Nous ne pouvons en donner ici qu'un modeste aperçu, l'abondance des matières du "CLOS" ne nous permettant pas de nous étendre sur les détails. Signalons toutefois que les allocutions d'inauguration et le reportage détaillé de l'exposition ont fait l'objet d'un enregistrement destiné aux Kommandos.

Le regard est attiré au centre de la salle par une énorme francisque, emblème de l'Etat Français, de laquelle se répand une lumière tamisée qui éclaire une grande carte en relief, l'un des clous de cette exposition.

Et au fond de la salle apparaît brillamment éclairé, le portrait de notre chef vénéré, le Maréchal Pétain, sous l'égide duquel est placée cette manifestation.

A tout seigneur, tout honneur. A droite de la porte d'entrée, le stand de l'Île de France, le berceau de la France PARIS est caractérisé par un diorama de l'Avenue des Champs Elysées au bout de laquelle domine majestueusement l'Arc de Triomphe, et par la masse imposante de Notre-Dame. Le passé d'art revit avec les parcs de SAINT-CLOUD, VERSAILLES, RAMBOUILLET, CHANTILLY, et la tour d'Anne de Bretagne à MONTFORT-LAMARY.

La France est terre de fantaisie. La division ne l'est pas moins. Car le stand voisin nous convie dans le Midi, à travers les provinces du Sud-Ouest.

La masse grandiose et imposante de la cité de CARCASSONNE et le vaste amphithéâtre des arènes de NIMES, dominant un splendide diorama des Gorges du Tarn,

La distance pour un prisonnier de guerre n'existe pas. Des Massifs Py-

628 1061 R3

réneens, le stand suivant nous convie dans les provinces du Nord et de l'Est, toujours si durement éprouvées par les guerres, ce qui explique la documentation réduite que nous en avons reçue. Néanmoins les cathédrales de REIMS et d'AMIENS, l'élégante station de VITTEL, Jeanne d'Arc sous ses traits classiques, décorent de façon agréable les murs de ce stand que complète un artistique diorama de la vallée des Lacs de GERARDMER.

A l'Est et au Nord succède le stand des Associations Touristiques : TOURING-CLUB et CLUB ALPIN, surmonté d'une superbe planche des Massifs du Mont-Blanc. Ce stand est commun aux compagnies de navigation aérienne et maritime, où une coupe détaillée du fameux paquebot "NORMANDIE" retient longuement l'attention.

Contournons la scène; et une large tenture aux couleurs de France, rehaussée du portrait du Maréchal apparaît à nos yeux. C'est le stand de la Révolution Nationale autour duquel règne une grande animation.

Un vieux calvaire breton à l'ombre d'un clocher a fourni le sujet d'un diorama particulièrement réussi qui est le clou du stand suivant consacré aux provinces de l'Ouest, le MONT-ST-MICHEL, ROUEN, CAEN, les Châteaux de la Loire nous révèlent leurs trésors d'art, et une décoration abondante leur est consacré.

Le stand des provinces du Centre qui fait suite, est heureusement décoré d'un diorama du PUY de GRIOU, encadré des sites les plus pittoresques de cette magnifique région du Massif Central.

Le dernier stand, où tout est couleur et lumière, est consacré aux provinces du Sud-Est. Nous passons des hautes cimes neigeuses de Savoie, en faisant un détour par les fameuses gorges du Verdon, aux bords ensoleillés de la Méditerranée qui revit dans un superbe diorama des Monts Rouges de l'Esterel. Un dernier coup d'oeil à la silhouette délicate des Hospices de BEAUNE, et la visite est terminée.

Cette description bien incomplète ne donne qu'une bien pâle et incomplète idée du sens artistique qui a présidé à la décoration de cette exposition qui a obtenu un franc succès, et dont le montant des entrées était réservé au Comité d'Entr'Aide.

Précisons que la documentation abondante photographique et artistique de tous les stands ont permis à chacun de retrouver un coin familial qui lui était cher.

Pour terminer, qu'il me soit permis au nom de tous, de remercier le promoteur de l'oeuvre Jean CHRETIEN et tous ceux qui, avec GANGLOFF et LIEGEOIS, pendant quatre jours et une nuit n'épargnèrent aucun effort, en vue de donner un si vif éclat à cette manifestation.

André GADD

## APPEL AUX KOMMANDOS

Chers amis, nous avons recours à vous qui connaissez vos hommes et leurs besoins, nous nous permettons de faire appel à votre bonne volonté.

Vous connaissez même leurs besoins spirituels. Bien souvent le matin, vous venez à Dortmund et, après avoir vu l'Homme de Confiance principal pour des questions diverses, vous venez à l'Aumonerie parler à l'Aumônier en Chef, car vous savez que "l'Homme ne vit pas de pain seulement..."

Ce sont les Aumôniers Protestants qui vous écrivent aujourd'hui. Peut-être ne savez-vous par les difficultés terribles que nous avons pour "découvrir" nos coreligionnaires dans les divers Kommandos où ils sont disséminés : trois d'un côté, un ou deux de l'autre, quatre ailleurs. Ce travail était fait pour les quatre cents protestants répartis dans les anciens kommandos du VI D. Il faut tout recommencer pour les nouveaux.

Nous comptons donc sur vous, mes chers amis. Voulez-vous demander, dans vos kommandos, les noms et matricules des protestants et envoyer cet "état" à l'Homme de Confiance principal qui transmettra.

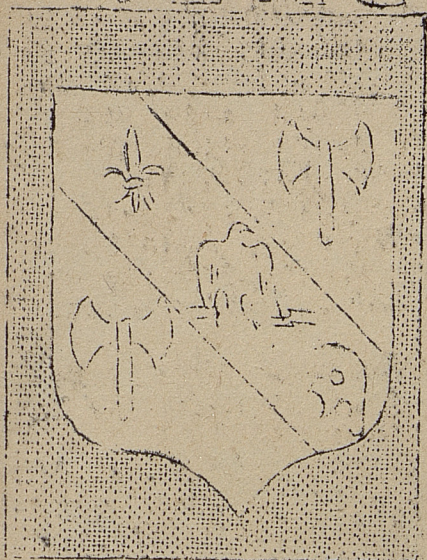
A l'avance nous vous en remercions. Bon courage. Vive notre Chef et

VIVE LA FRANCE

Lieutenant LACOMBE, pasteur  
GIRY, assistant

# CERCLE PÉTAIN

## MISE AU POINT



Pour répondre à certaines objections venues des kommandos nouvellement rattachés au Stalag, il n'est pas inutile de revenir sur la mise au point que j'ai publiée dans le "CLOS VI D" du 5 juillet 1942.

**CE QUE NOUS SOMMES :** Jamais notre "CERCLE MARECHAL PETAIN" n'a prétendu être un parti politique du type avant-guerre, apportant à ses membres des avantages matériels et groupent un certain nombre de Français à côté des uns ou contre les autres. Mes amis du Comité Directeur et moi-même, nous n'avons d'autre désir que de vous faire connaître l'œuvre de redressement national entreprise par le Maréchal Pétain, en nous efforçant d'appliquer, dès

le Stalag, l'esprit communautaire d'union française qui anime la Révolution Nationale.

### CE QUE NOUS VOULONS :

**1 - REALISER L'UNION FRANÇAISE** autour de nos trois couleurs et du Chef qui assume en ce moment la lourde responsabilité des affaires de France. Rappelons-nous que ce n'est pas à la faveur d'un coup d'Etat, mais à la suite d'un vote libre de l'Assemblée Nationale (Sénat et Chambre des Députés), régulièrement réunie à Vichy, le 10 juillet 1940 que le Maréchal Pétain s'est vu accorder les pleins pouvoirs pour "promulguer la Nouvelle Constitution de l'Etat Français". Est-il besoin d'ajouter que la majorité massive des 569 voix contre 80, obtenue par le Maréchal, dépasse de beaucoup la moitié plus un du nombre total des députés et sénateurs, qui n'était que de 934, même en comptant les morts, les déçus et les absents. Or la loi constitutionnelle du 25 février 1875 (article 8) mentionne que "les délibérations portant révision des lois constitutionnelles, en tout ou en partie, devront être prises à la majorité absolue des membres composant l'Assemblée Nationale." La légitimité du pouvoir du Maréchal est donc indiscutable.

Dans les heures graves que nous vivons, la première condition du salut de la France est l'union de tous les Français sans exception. Comment réaliser cette union, sinon derrière le seul chef légitime, le Maréchal Pétain.

**2 - REBATTRE LA FRANCE SUR DES BASES CONFORMES A LA TRADITION FRANÇAISES.** Chaque peuple a son caractère propre. Le Français est épris de liberté. Il convient de garder cette liberté, en évitant qu'elle ne dégénère en indiscipline et ne devienne, comme c'était, hélas! le cas à la veille de nos malheurs, synonyme de licence. D'autre part, à toutes les époques de notre Histoire, nous retrouvons un idéal communautaire où les diverses consciences s'entr'ouvrent les unes aux autres et, en quelque sorte, se compénètrent pour réaliser en commun une grande œuvre. Dans ses "Messages" aux Français, comme d'ailleurs dans ses "Principes de la Communauté", le Maréchal a su faire appel à ce besoin inné de l'âme humaine. Communauté naturelle, la Famille, à qui il appartient de donner aux enfants qui en sont issus l'éducation et la formation intellectuelle et morale! Communauté du Travail, où chaque profession, organisée comme l'étaient nos corporations médiévales, met en avant l'honneur du métier bien accompli et le respect des droits du prochain! Communautés issues du sol et d'une longue histoire, la Commune, la Province, la Patrie, s'épanouissant harmonieusement dans le cadre territorial qui est le leur pour rendre à la France son vrai visage.

**3 - ASSURER A LA FRANCE SA PLACE DANS LE MONDE.** Prés de notre Patrie,

Il en est d'autres qui ont aussi leurs aspirations propres. Sachons les respecter comme nous voulons qu'on nous respecte. Que notre attitude à leur endroit soit empreinte de réalisme. Oublions ce qui hier pouvait nous en écarter et voyons-les telles qu'elles sont! Répudiant ces haines éternelles qui opposaient périodiquement un peuple à ses voisins, cherchons plutôt à travailler en commun au mieux de l'humanité!

Nous l'avons trop souvent constaté, quand nous discutons des problèmes extérieurs, les éléments nous manquent pour juger, les préjugés nous aveuglent. En cette matière, nous faisons donc pleine confiance au Maréchal, car nous connaissons trop son patriotisme pour ne pas être assurés que tout ce qu'il nous demande est conforme à l'honneur français et aux véritables intérêts de notre Pays.

Toute dissidence, d'où qu'elle vienne, doit être rejetée, car le Maréchal nous l'a dit, le 7 avril 1941, "la première loi du patriotisme est le maintien de l'unité de la Patrie" et "pour un Français, il n'y a pas d'autre cause à défendre ni à servir que celle de la France" et de son seul Gouvernement légitime, celui à qui le Maréchal a donné le pouvoir de gouverner.

#### QUE FAIRE DANS LES KOMMANDOS ?

1 - M'indiquer un camarade compétent, entièrement derrière le Maréchal, qui doit être "responsable" du CERCLE MARECHAL PETAIN, sous la dépendance du Comité Directeur du Stalag, et chargé de l'information et de la propagande française (Le nom de ce responsable paraîtra dans le "CLOS").

2 - Que tous les membres du CERCLE MARECHAL PETAIN évitent de former un clan fermé, mais qu'ils aient constamment présente à l'esprit la nécessité de réaliser l'Union Française intégrale! Qu'ils se montrent accueillants pour ceux qui hésitent encore et qu'ils soient toujours prêts à les aider! N'oublions jamais que notre Comité d'Entr'Aide, notre Service Juridique et nos Amicales Régionales sont ouverts à tous les prisonniers français sans aucune exception.

3 - Enfin, suivant les mots d'ordre du Maréchal, qu'on s'efforce de maintenir chez tous le calme, l'Union et la Discipline.

RAPPELONS-NOUS la conclusion de l'admirable Message de Noël 1942 :  
"A l'heure où il semble que la terre manque sous nos pieds, levez la tête vers le ciel, vous y trouverez assez d'étoiles pour ne plus douter de l'éternité de la lumière et pour placer où il convient vos espérances.

VIVE LE MARECHAL PETAIN - VIVE LA FRANCE !

Raymond PARIS est nommé membre du Comité Directeur et chargé de tout ce qui concerne l'Enseignement.

X

X X

Sont Nommés RESPONSABLES du CERCLE MARECHAL PETAIN dans les Kommandos :  
C. RIZET au 16 - A. SENIS au 452 - E. GADAU au 552 - J. LABRUT au 553 -  
M. CLAEYSSEN au 555 - J. CRETIN au 572 - M. PENE au 588 - R. GILLOTIN au 589 -  
G. DUCHADEUIL au 603 - G. JACQUIN au 608 - E. MENAGER au 612 - P. CARPENTIER au 613 - R. KWAPISEWSKI au 643 - B. MORIN au 818.

X

X X

#### CONFERENCES

Dimanche 27 décembre, j'ai montré comment s'est formée la France.

Mardi 12 janvier, Marcel GONY, au nom de la Commission Sociale, a traité l'importante question des Assurances Sociales et de la Retraite des Vieux Travailleurs.

Dimanche 16, André GADD, Conseiller Juridique, a inauguré les Conférences sur "La Douce France" en nous faisant faire, à travers notre Pays, un circuit touristique agrémenté de nombreuses vues envoyées par le Touring Club de France.

Paul BAILLY

Président du CERCLE MARECHAL PETAIN

# L'HOMME de CONFIANCE VOUS PARLE

COMMUNIQUE D'UNE LETTRE DE L'ALLIANCE UNIVERSELLE DES UNIONS CHRETIENNES DES JEUNES GENS - A la veille de Noël, nous avons à coeur de vous envoyer nos messages les plus cordiaux. Comme nous l'a enseigné Celui dont nous allons célébrer la naissance, nous tirons à voir en chacun de vous un frère auquel nous pensons d'une manière toute spécialement affectueuse à cette époque de l'année. Nous remettons à Dieu de faire luire la Merveilleuse Lumière de Noël dans vos coeurs, comme dans ceux des Membres de votre famille restés au pays ou, hélas, dispersés dans le monde.

Puisse ce message, que nous sommes heureux de pouvoir vous envoyer au travers des frontières et par dessus les champs de bataille, vous assurer de notre très cordial attachement.

X  
COMMUNIQUE D'UNE LETTRE DE LA DIRECTION GENERALE DE LA LEGION A VICHY :

En égard de la situation actuelle et des restrictions qui en résultent, il nous est impossible d'honorer indifféremment toutes les étiquettes adressées aux unions départementales et à la Direction Générale de la Légion à Vichy.

En conséquence je vous demande de communiquer à nos camarades des camps les instructions suivantes :

1 - tout prisonnier dont la famille est domiciliée en zone libre devra obligatoirement adresser ses feuilles-colis à l'Union Départementale Légionnaire (ainsi un prisonnier de l'Isère qui adresserait une étiquette au département de l'Allier risquerait de voir celle-ci non honorée).

2 - prévenez vos camarades originaires de la zone occupée, de ne plus envoyer d'étiquettes-colis sans les faire passer par l'Homme de Confiance qui vous indiquera par un simple mot ou cachet sur l'étiquette que le bénéficiaire est particulièrement intéressant.

X  
MILITAIRES ORIGINAIRES DE L'AFRIQUE DU NORD ! Les prisonniers originaires de l'Afrique du Nord et qui sont actuellement, par suite des événements, sans nouvelles ni colis des leurs, voudront bien me faire parvenir dès que possible par l'intermédiaire de l'Homme de Confiance de leur Kommando, leurs nom, prénoms, grade, matricule de prisonnier ainsi que l'adresse de leur famille en précisant le degré de parenté de celle-ci.

X  
COMMUNIQUE D'UNE LETTRE DE RADIO PARIS : Vous savez, sans doute, qu'il existe à RADIO-PARIS, une émission intitulée "Nos prisonniers".

Son but est double : d'une part aider les familles de nos camarades et nos camarades eux-mêmes (et dans ce sens, nos efforts ont eu des résultats effectifs), d'autre part faire connaître au public français les oeuvres créées dans les camps, de faire participer en esprit à l'esprit qui règne dans les camps.

Il serait intéressant pour nous, cher camarade, et pour vos camarades qui en seraient les auteurs qu'ils puissent nous faire parvenir, par votre intermédiaire, les oeuvres nées chez vous : oeuvres de tous genres, chansons, poèmes, sketches, pièces de théâtre, revues, fantaisies, etc...

Toutes oeuvres que nous ferions passer dans notre émission.

Vous avez certainement, dans vos représentations théâtrales, créé quelques pièces originales.

Beaucoup de camarades du Stalag font certainement des chansons, composent, écrivent des poèmes.

Tout ceci nous intéresse et je pense qu'il est également intéressant pour les auteurs d'être interprété à la radio.

X  
COMMUNICATION D'UNE LETTRE DE M. L'AUMONIER GENERAL DES P.G. ! Une exposition d'art religieux va avoir lieu à Paris au mois de Mai. Une salle y sera réservée à l'Aumônerie des prisonniers de guerre qui y exposera les oeuvres de prisonniers à sujets religieux.

Nous vous serions reconnaissants de porter ceci à la connaissance de vos camarades, en leur signalant que les oeuvres doivent être envoyées le plus rapidement possible soit à :

L'AUMONERIE DES P.G., 2, rue Leneveux à Paris, ou à :

L'AMBASSADE SCAPINI, en mettant : pour l'Aumônerie des P.G.

L'année dernière cette salle des prisonniers avait remporté le plus grand succès.

Les oeuvres en question doivent être adressées à l'Homme du Confiance du Stalag, pour le 31 mars, au plus tard.

X

COMMUNICATION D'UNE LETTRE DE M. LE GENERAL D'ARMEE DIRECTEUR DU SERVICE DES P.G. en date du 12/42 : Quelques hommes de confiance ne pouvant satisfaire, faute de moyens, les nombreuses demandes d'effets qui leur sont adressées par les camarades, se sont crus autorisés à remettre à ceux-ci une attestation certifiant la réalité de leurs besoins. Ce document envoyé par le prisonnier à leur famille devait, dans leur esprit, permettre à cette dernière d'obtenir des différents organismes officiels les effets à envoyer au requérant.

Or, aucun organisme officiel n'est habilité à cette fin. Tous les effets d'habillement susceptibles d'être utilisés au profit des prisonniers de guerre sont envoyés par mes soins dans les camps à titre de secours.

Au surplus l'article 12 de la Convention de Genève du 27 juillet 1929 relative au traitement des prisonniers dispose :

2 " " L'habillement, le linge et les chaussures seront fournis aux prisonniers de guerre par la puissance détentrice. Le remplacement et la réparation de ces effets devront être assurés régulièrement. En outre, les travailleurs devront recevoir une tenue de travail partout où la nature du travail l'exige " " .

Les prisonniers ayant besoin de vêtements, de linge, de chaussures, etc... doivent donc les demander aux Autorités Allemandes de leur camp ou de leur kommando à qui il appartient de les fournir.

Mais le Gouvernement Français a tenu à améliorer dans toute la mesure du possible, la situation vestimentaire de ses soldats captifs.

A cet effet, il a mis à la disposition de la Croix-Rouge Française des quantités considérables de vêtements, de linge de corps, de chaussures, de sous-vêtements, de couvertures.

Avec l'agrément du Gouvernement du Reich et le concours précieux du Comité International de la Croix-Rouge, ces effets ont été acheminés dans les camps pour permettre aux hommes de confiance de SATISFAIRE LES BESOINS URGENTS, DE REMEDIER A CERTAINES SITUATIONS EXCEPTIONNELLES ET DE PARER AUX IMPREVUS.

Ainsi ces envois doivent être considérés comme un complément et non comme une dotation réglementaire.

Pratiquement, tant du fait de la pénurie des ressources nationales que du fait du caractère complémentaire des secours, seuls les hommes, de Confiance des camps, des kommandos, et des B.A.B. ont la possibilité, en accord avec les Hommes de Confiance Principaux des camps, d'apprécier les conditions et la mesure dans lesquelles il convient de satisfaire les besoins de leurs camarades au moyen d'effets de secours disponibles.

signé : BESSON

X

COPIE D'UNE INFORMATION OFFICIELLE PARUE DANS "TOUTE LA FRANCE" du 4 janvier 1943 : LES AGRICULTEURS ET LA RELEVÉ :

Le service des P.G. du Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement a procédé avec l'aide des Directeurs des Services Agricoles, au recensement et au classement des agriculteurs prisonniers, et il établit actuellement les listes de relève suivant les bases ci-après :

Sont seulement considérés comme agriculteurs ceux qui appartenaient au moment de leur mobilisation aux catégories suivantes :

- agriculteurs chefs d'exploitations,
- ouvriers agricoles,
- artisans ruraux tels que charrons et maréchaux-ferrants,

- 7
- personnel des coopératives et groupements agricoles,
  - personnel des industries agricoles comme les féculeries ou distilleries.

Après leur établissement les listes sont adressées aux Autorités Allemandes.

Il est indispensable de spécifier que celles-ci se sont réservées la faculté de faire sur elles toutes modifications qu'elles jugeraient utiles.

Les familles désireuses de savoir si leur prisonnier agricole figure bien au recensement du Ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement devront s'adresser au Directeur des Services Agricoles de leur département en indiquant :

- 1- le lieu de son exploitation au moment de la mobilisation,
- 2- sa situation de famille sans oublier le nombre de ses enfants,
- 3- son adresse en Allemagne.

X

PRISONNIERS DONT LA FAMILLE RESIDE DANS L'ARRONDISSEMENT DE DOUAI : Les prisonniers dont la famille réside dans l'arrondissement de Douai (Nord) voudront bien m'adresser le plus tôt possible leur nom, prénoms, matricule et adresse actuelle de la famille.

X

EMPLOYES DE LA S.N.C.F. : Les Hommes de Confiance des Kommandos sont invités à préciser dans les renseignements qu'ils fourniront au sergent-chef NEEL sur le nombre de cheminots, le service dans lequel ces agents étaient en fonctions (traction, exploitation, matériel roulant, etc...).

De plus 4 caisses de livres récréatifs fournis par le Comité de Secours des Cheminots seront à la disposition des Kommandos. Ces caisses contiennent environ 25 volumes différents. J'invite les camarades à ne conserver chaque caisse qu'un mois environ afin que chaque kommando puisse profiter de la lecture de ces très intéressants volumes.

X

## APPEL AUX CHEMINOTS

Le Comité National de Solidarité des Cheminots en faveur des Victimes de la Guerre organise une "semaine de solidarité" du 20 au 28 février, dont vous consulterez le programme dans le bulletin de renseignements hebdomadaires S.N.C.F. du 25 décembre 1942. Cette semaine a pour but de soulager certaines détresses dont de nombreuses familles de cheminots sont victimes par la guerre.

Que pouvons-nous faire, nous prisonniers, pour participer à cette semaine? Aider, avec les pauvres moyens dont nous disposons, à soulager nos camarades éprouvés, je demande donc à tous les cheminots de verser une obole si minime soit-elle. Nous montrerons par ce geste que nous ne nous écartons pas de la collectivité. Les sommes recueillies seront remises à l'Homme de Confiance du Stalag par les Hommes de Confiance des Kdos quand ceux-ci viendront au Stalag. Ceux ne pouvant venir sont invités à envoyer les sommes par les lettres recommandées à l'Homme de Confiance du Stalag, en précisant la nature de l'envoi. Les sommes ainsi recueillies seront envoyées fin mars au Comité National de Solidarité des Cheminots.

A tous d'avance je vous dis MERCI.

Louis NEEL

X

SIGNATURE DES PROCURATIONS : Je rappelle encore une fois aux Hommes de Confiance des Kommandos qui m'adressent des procurations pour légalisation que celles-ci doivent :

- 1 - être signées par l'intéressé,
- 2 - être contresignées par deux sous-officiers ou un sous-officier et deux hommes qui indiqueraient en plus de leur signature, leurs nom, prénoms, grade et régiment.

Toutes ces indications doivent être portées à l'encre.

X

CORRESPONDANCE : A la suite de COURRIERS VOLUMINEUX reçus de plusieurs

des nouveaux kommandos affectés au VI D, je recommande à nouveau aux Hommes de Confiance des Kdos d'être brefs, dans leurs lettres et de traiter chaque question sur une feuille séparée. Cela facilitera ma tâche et permettra une réponse plus rapide aux différentes questions posées.

X

DISTRIBUTION DES VIVRES DE LA CROIX-ROUGE : Les vivres perçus ont permis de mettre en distribution les quantités suivantes :

POUR LE MOIS DE JANVIER

Kdos DE CULTURE : 1 paquet de tabac, 2 paquets de cigarettes par homme  
Kdos d'INDUSTRIE: 1 paquet de tabac, 2 paquets de cigarettes, 2 boîtes de sardines, 125 grammes de saucisson par homme, et une caisse de biscuits pour 40 hommes.

POUR LE MOIS DE FEVRIER

Kdos de CULTURE : 4 paquets de cigarettes par homme,  
Kdos d'INDUSTRIE: 4 paquets de cigarettes, 125 grammes de cacao par homme, 1 boîte de boeuf de 1 kilo pour 3 hommes, 1 boîte de sardines pour 4 hommes et une caisse de biscuits pour 20 hommes.

Je rappelle à ce sujet que les distributions sont faites au Stalag chaque mois entre le 1er et le 10 aux hommes de confiance des Kreis qui doivent s'y rendre eux-mêmes avec le camion et un papier du Commandant du Kreis donnant l'effectif décomposé en "industrie" et "culture". La répartition est ensuite assurée par eux aux hommes de confiance des Kdos dépendant de leur Kreis.

Pour éviter toute équivoque et des correspondances inutiles, je précise que les distributions de vivres de la Croix-Rouge se font au Stalag VI D sur les bases suivantes depuis deux ans et demi en accord avec la Mission Scapini et sans que cela ait donné lieu jusqu'à ce jour à aucune réclamation:

Kdos de Culture : tabac et cigarettes,

Kdos d'Industrie: tabac, cigarettes et vivres (biscuits, confiture, etc...).

## ALLOCATIONS FAMILIALES

Une loi récente en date du 18/11/42 parue au J.O. du 18/12/42 modifie le décret-loi du 19/7/39 relatif à la famille et à la natalité françaises en ce qui concerne le retrait des allocations familiales dans certaines circonstances.

Il stipule également que le versement de la délégation familiale, principal et majorations, pourra faire l'objet des mesures prévues par l'article 2 (suspension du paiement) lorsque l'allocataire se montrera indigne de recevoir l'allocation et lorsqu'il n'emploiera pas à l'entretien et à l'éducation des enfants les sommes qui lui seront versées de ce chef.

Le Préfet pourra être saisi soit par les Autorités indiquées à l'article 2 (délégué régional à la famille, Inspecteur du Travail, Contrôleur des Lois Sociales en agriculture et Inspecteur de l'Assistance), soit par le militaire du chef de qui les allocations sont perçues ou par la personne qu'il désignera s'il est prisonnier de guerre.

Le prisonnier pourra indiquer au Préfet la personne à laquelle il souhaite que soient versées les allocations pour servir à l'entretien des enfants ou ascendants.

P.B.

## AMICALES RÉGIONALES

(suite de la page 9)

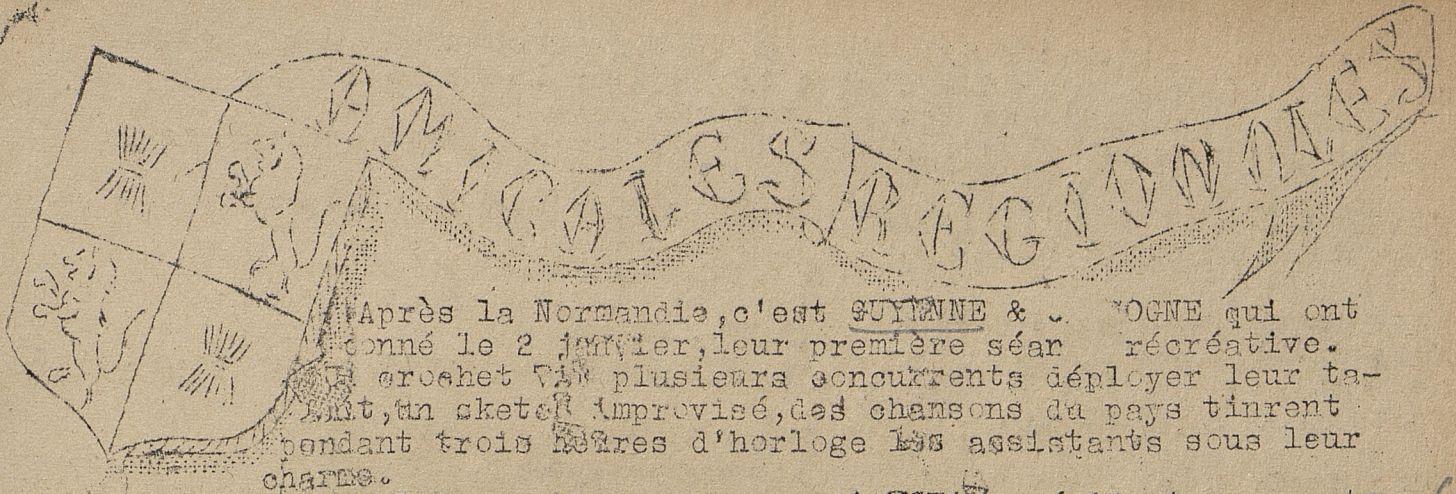
"LA PARTIE DE CARTES", extrait de MARIUS de Marcel Pagnol, interprétée par Jean DAVID, CARBUSSIA, GONY et KARSENTY, plut à tout l'auditoire et était vraiment couleur locale.

La soirée se termina par le chant de "LA COUPO SANTO" reprise en chœur au refrain par tous les Méridionaux.

Toutes ces soirées récréatives sont suivies par de nombreux spectateurs intéressés tant par la partie amusante que par la partie évocatrice de nos provinces natales.

Jean PELCA





Après la Normandie, c'est SUYENNE & COGNE qui ont donné le 2 janvier, leur première soirée récréative. Le croquet fut plusieurs concurrents déployer leur talent, un sketch improvisé, des chansons du pays tinrent pendant trois heures d'horloge les assistants sous leur charme.

Une allocution pleine de bonne humeur d'AUGEAT, président, un compte-rendu d'activité par RENARD, secrétaire, détaillèrent but et effets de l'amicale. 6

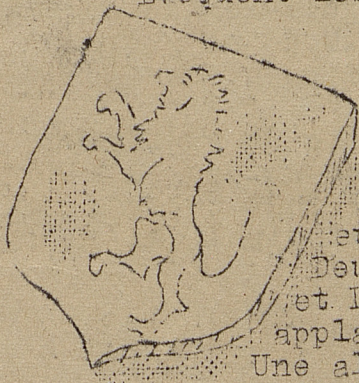
Le regret de la province, l'espoir du retour ne peuvent être mieux traduits que par le sonnet de Louis BARBEZ, notre poète en herbe : 6

O. beau pays gascon, toujours cher à mon cœur  
En toi j'aurais voulu passer toute ma vie  
Pour goûter pleinement, sans aucune autre envie  
Ton charme délicat, tout empreint de douceur.

Ici les flots grondants au murmure berceur  
Baignent la côte basque où règne l'harmonie  
Plus loin, les monts altiers où la lande infinie  
Enchantent les regards et livrent leur senteur.

Le bordeaux prestigieux rend la gaité certaine,  
Par le noble Armagnac toute douleur est vaine,  
Ils deux guérissent l'âme et bercent les amours.

Ton histoire est glorieuse, elle reste vivante  
De belles traditions et la langue chantante  
Évoquent les récits des anciens troubadours.

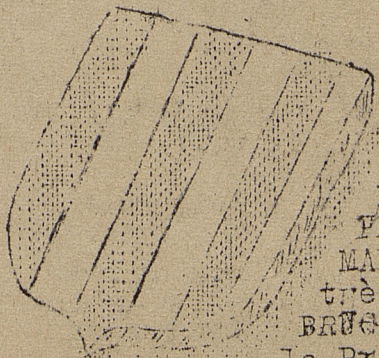


Le 17 janvier, le NORD à son tour, en une petite soirée pleine d'entrain nous rappela ses belles plaines des Flandres et son pays noir.

Des chanteurs patoisants (FAVEER, DAUBERCY, DUMEZ, VAN CANIELBERT) chantèrent les femmes, les paysages, la joie et la gaité de leur belle province.

Deux sketches improvisés par WATELET et DUMEZ d'une part et DAUBERCY et VAN CANIELBERT de l'autre furent vivement applaudis.

Une allocution, en patois naturellement, de TACCOEN, président expliqua les buts de l'Amicale et donna quelques résultats de secours aux nécessiteux, si nombreux dans le camp.



Le 22 janvier, GONIE, président de l'Amicale de PROVENCE, prit à son tour sur la scène pour dire aux Provençaux rassemblés et aux nombreux sympathisants que l'Amicale donnait sa première soirée, bientôt suivie d'autres.

Puis Jean DAVIE en un court exposé, nous parla de la PROVENCE touristique, en appuyant un peu sur les SAINTE MARIES DE LA MER, et sur MARTIGUES, son pays natal. Il fut très vivement applaudi.

BRUGIERES et BONNANCES déclamèrent eux-mêmes leurs poèmes la Provence et quelques chanteurs évoquèrent pour nous le Cabanon et la Belle de Mai.

(suite page 3)

# SECOURS aux Prisonniers & a leurs Familles

COMPTE-RENDU D'ACTIVITE DU MOIS DE JANVIER :

Situation financière au 31/1, avoir à la Trésorerie.....: 19.928 ,15

	I4 mandats de 20 marks.....:	280 ,00	} 3.800 ,00	
	28 " de 30 " .....	840 ,00		
SECOURS	25 " de 40 " .....	1.000 ,00		
	4 " de 45 " .....	180 ,00		
ENVOYES	I9 " de 50 " .....	950 ,00		
	8 " de 60 " .....	480 ,00		
	I " de 70 " .....	70 ,00		
-----				
Reste au 31 janvier.....:				16.128 ,15

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu adresser en temps voulu aux Kdos la circulaire concernant notre Comité. Nous pensons que chacun l'a maintenant en sa possession et que les versements de Février vont nous être adressés régulièrement.

Nous faisons appel à tous nos camarades pour que chacun comprenne le but humanitaire de cette oeuvre qui a permis depuis sa création le 1er juin 1942 de venir en aide à 596 familles nécessiteuses de prisonniers du Stalag VI D ainsi que cela ressort du tableau publié plus loin.

Nous sommes heureux d'adresser des félicitations spéciales aux Kdos ci-après qui se sont signalés par des versements très importants pour janvier en raison de leur effectif : 28 - 36 (1.988 marks pour 134 prisonniers) - 81 (200 marks pour 17) - 121 - 468 - 473 - 522 - 553 (284 marks pour 103) - 555 - 560 - 582 - 589 (160 marks pour 55) - 612 (100 marks pour 27) - 613 (400 marks pour 68) - 666 - 720 - 814 - 1553 (133 marks pour 44).

Ces sommes proviennent, en plus des cotisations régulières, de quêtes ou tombolas organisées au cours de séances théâtrales. Nous ne pouvons qu'en féliciter les organisateurs et remercier bien vivement les généreux donateurs en les engageant à continuer.

Il est rappelé que les versements doivent être faits de préférence directement au bureau de l'Homme de Confiance du Stalag. Au cas où l'Homme de Confiance du Kommando ne pourrait se déplacer il faut envoyer cet argent par lettre recommandée à l'Homme de Confiance principal qui en accusera réception.

## RESULTATS AU 31 DECEMBRE 1942

Familles secourues : 596

Familles secourues mensuellement : 129

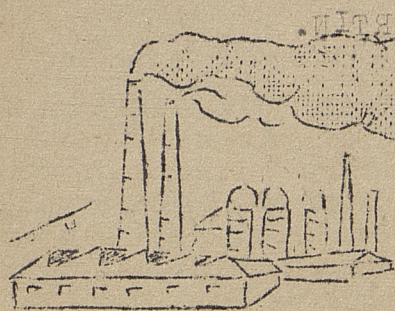
Répartition des secours envoyés en France pendant la période du 1er juin au 31 décembre 1942 :

7 mandats de 10 marks	: 70	102 mandats de 50 marks	: 5.100
5 " de 15 "	: 75	84 " de 60 "	: 5.040
52 " de 20 "	: 1.040	2 " de 65 "	: 130
128 " de 25 "	: 3.200	14 " de 70 "	: 980
117 " de 30 "	: 3.510	21 " de 75 "	: 1.575
226 " de 40 "	: 9.040	4 " de 80 "	: 320
13 " de 45 "	: 585		

soit 30.665 marks représentant 613.300 francs.

Il a, en outre, été adressé aux familles secourues en décembre, en supplément de l'envoi mensuel une somme de 10 marks par enfant à charge à l'occasion de Noël.

Les demandes de secours seront à établir sur le même modèle que celui qui avait été donné par le Stalag VI A et comprendra tous les renseignements demandés.



# LA PAGE DES KOMMANDOS



LA VEILLEE DE NOEL AU Kdo 2 :

Le Kreis-Kommando, nous ayant donné l'autorisation de faire "réveillon" jusqu'à 2 heures du matin, nous avons pu monter tout un programme où chacun a donné le meilleur de soi-même avec entrain et bonne humeur.

Pour commencer nous avons transformé le dortoir du rez-de-chaussée en théâtre. Les lits disparaissaient derrière des couvertures et des tableaux; des guirlandes multicolores et un magnifique arbre de Noël complétaient le décor.

Un bon point à nos décorateurs BOUCHER - DEJEAN - MARTIN; éclairage de BERTHET et NOKHAMSON notre sympathique homme de confiance.

La partie théâtrale comprenait trois sketches avec MARTIN toujours aussi "marrant", CHALET notre jeune premier, et BERTHET dans des rôles de femmes. De la musique avec PHILLIPE (saxo), JACQUEMOIRE et BERTHET (mandoline et violon), du chant avec TUNDIS - CHALET et BERTHET (toujours lui).

Cette séance se termina dans un fou rire indescriptible et une magistrale gifle à notre héros de la soirée MARTIN.

Et à 19 heures 30 commence le réveillon, qui fut un grand repas collectif avec bière à volonté.

A l'honneur : PENNELLE cuisinier modèle et dévoué, THEVENIN, LEMPEREUR ses lieutenants non moins dévoués et le maître d'hôtel et serveur PIGNOT. Entre les plats nous avons entendu quelques chansons plus ou moins drôles. QUETEL, LAMY, CAGNO et LARIFLETTE se firent applaudir.

Chacun emmena son petit menu individuel (oeuvre de CORADINI et JACQUEMOIRE) ainsi qu'une maladie d'estomac pour huit jours. A minuit et à la seule lueur de quelques bougies de notre Arbre de Noël BERTHET entonna "MINUIT CHRETIENS" de sa superbe voix. Nous avons terminé la soirée par un bal où BONNET, ARSAC et MAZEL dansèrent la bourrée.

Quant à la journée du 25, voici ce qu'elle fut :

A 10 heures, petit chocolat, biscuits, confitures. Ensuite liberté de manoeuvres jusqu'à 14 heures. Ces quatre heures nous ont permis de préparer quelques concours et jeux de toutes sortes. Jeu de massacre tenu par MENTOT DE GALOCHE. Pêche à la bouteille tenu par JACQUEMOIRE. Football de table dont la coupe fut empotée par GALIMAND-JACQUEMOIRE. Jeu de fléchettes tenu par le cuistot PENNELIS et toute la journée musique de danse plus une danse russe exécutée avec succès par NOKHAMSON. La soirée fut consacrée au tirage de la tombola et vente aux enchères. Le tout rapporta un coquet bénéfice de 350 marks qui furent partagés immédiatement entre dix de nos camarades nécessiteux.

Deux noms qu'il ne faut pas oublier de citer. Le menuisier SUBRA et le serrurier BENEDETTO qui ne firent pas beaucoup de bruit, mais beaucoup de travail, pour préparer cette fête.

En un mot je remercie mes quarante-cinq camarades pour l'intérêt qu'ils ont porté, pendant ces deux incoubliables journées, à nos chanteurs, acteurs et musiciens.

Tous ont fait preuve d'un esprit de camaraderie et de solidarité réconfortant dans ces tristes moments que nous passons loin des êtres qui nous sont chers.

P. JACQUEMOIRE

X

X X

LE KOMMANDO 758 SE REVEILLE :

Après une brillante saison sportive marquée des plus beaux succès, la fête de Noël a été des plus réussies. Grâce au concours de camarades

devoués une séance récréative avait été préparée avec soin aussi eut-elle un succès complet. Les acteurs se surpassèrent et furent vivement applaudis dans un décor charmant du au talent de notre camarade peintre PALLU. De neuf heures à minuit, chansons et monologues alternèrent avec trois sketches qui provoquèrent l'hilarité générale... A minuit une messe célébrée par notre camarade BARJON donna le sens religieux de cette fête. Des chants de circonstance en rehaussèrent l'éclat. Le tout se termina par le traditionnel réveillon tout empreint de camaraderie et de gaieté. Troisième Noël de captivité, puisses-tu être le dernier passé en exil.

P. BARJON

x

AU KOMMANDO 589 :

Le 2 janvier, le 589 a réalisé sa première séance au profit de la Caisse de secours du Stalag. Le Kommando 613 a offert sa salle et sa scène, beau geste dont nous le remercions. Merci également aux organisateurs du 613, CARPENTIER, BUGEL qui a réalisé les décors, à tous enfin.

La première partie, après une ouverture agréable de l'orchestre "en K.G. 589" sous la direction de PECASTAINGS fut réservée aux sketches... ou SMIDT, se distingua particulièrement. Pour les chants il y a des progrès à réaliser. Un fantaisiste de Brechenscheid offre son concours très applaudi.

A la seconde partie, nous présentons une comédie en un acte "Pendant l'averse" et une pièce en un acte "Gardiens de Phare". Pour terminer deux camarades présenteront un sketch inédit, écrit par un des nôtres "Le Visiteur Inattendu" qui obtint un très beau succès.

Belle partie musicale de notre orchestre "En K.G."

Nous regrettons d'avoir été obligés d'écourter le programme et espérons faire mieux la prochaine fois....bientôt.

E. GILLOTIN

# LE THÉÂTRE

Au dernier programme théâtral du camp, spectacle de variétés.

La séance commence par quelques morceaux de musique de jazz interprétés par l'orchestre sous la direction de Robert HANQUEZ. Piano tenu par Jean DAVID.

Puis GANGLOFF notre agréable baryton chante : "LA SERENADE DE Me PATELIN", "TRISTESSE" de Chopin, "L'ANGELUS DE LA MER".

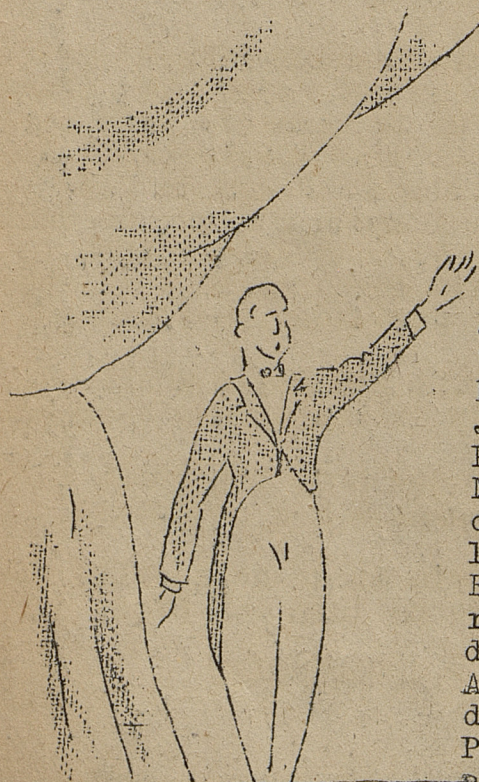
OBERSON bien connu de tous les camarades du camp lui succède et interprète un air des "SALTIMBANQUES", "L'ARIOSO de BENVENUTO CELLINI" et une mélodie-valse de notre camarade Jean DAVID "J'AI FAIT POUR VOUS CETTE CHANSON". Pour terminer la série de tours de chants, CANONE, un nouveau sur les planches du camp, nous chante l'air de "FIGARO" du Barbier de Seville, "LA MASCOTTE", "L'INVOCATION DE FAUST".

Entre temps, DONDENNE nous a bien fait rire en racontant quelques unes de ces blagues corsees dont il a le secret.

Après l'entr'acte l'orchestre nous fait entendre une sélection des airs de CHRISTINE.

Pour terminer la troupe théâtrale donne une amusante petite pièce en un acte de Feydeau "FEU LA MERE DE MADAME". Gros succès, beaucoup de spectateurs sont retournés voir la pièce deux ou trois fois.

Décors de GANGLOFF et MARTIN



# LA PAGE DES BELGES



Rompant avec ses traditions wallonnes, le Foyer "PRINCE DE LIEGE", nous a donné le 6 février, une comédie dramatique en trois actes d'Henry TOURNELLE, auteur belge: "BALTET PERE ET FILS".

Ces quelques lignes ne pourront rendre l'enthousiasme des spectateurs ni le fini du jeu des artistes, mais que les compliments faits journellement aux auteurs ne les enorgueillissent pas trop et les poussent à faire aussi bien, sinon mieux, la prochaine fois.

Baltet père, industriel parti de rien, est maintenant à la tête d'une usine prospère. Il est aidé par son fils André, dont les travaux donnent à l'outillage mécanique un fini qui assure la vente et appelle un grand nombre de commandes. Un vieux contremaître, François DURIEUX, compagnon des premières heures, a suivi l'essor du patron auquel il est toujours resté fidèle. Sa fille Gilberte, surveillante, aime André, son camarade

d'enfance. Son amour est partagé, mais tous deux timides n'osent se déclarer. Yvonne DEMOULIN, dactylo, aime aussi André et est jalouse de Gilberte. Philibert MONNIER, ouvrier assez âgé, apporte une note comique. Il est dans le drame l'interprète de ses compagnons de travail auprès de Durieux et de son patron.

Au 1er acte, Gilberte, appelée par son service au bureau, se trouve seule avec André et évoque avec lui des souvenirs d'enfance. Yvonne les surprend et après le départ d'André, raille Gilberte, ouvrière d'usine qui ose aimer son patron, qu'elle dit coureur et bambocheur. Gilberte furieuse, s'arme d'un coupe papier pris sur le bureau de Baltet Père et veut frapper Yvonne. Elle sort du bureau emportant ce coupe-papier. Yvonne en profite pour dérober d'autres objets et fait accuser adroitement Gilberte que chasse Baltet Père. Durieux part avec sa fille après une discussion orageuse avec son patron et ami.

Le 2me acte gravite autour de Gilberte. Les ouvriers, tous camarades de Durieux, font la grève perlée. Des concurrents de Baltet veulent embaucher Durieux. Baltet Père sentant venir la ruine vient trouver son ex-contremaître qui ne veut rien entendre. André a devancé son père chez Gilberte, mais elle refuse de retourner à l'usine. Durieux chasse alors son ancien patron, tandis que Gilberte conserve son secret malgré les exhortations de son père, d'André et de Monnier venu dire aux deux expulsés la sympathie de ses compagnons.

Au 3me acte, dénouement dans le bureau de Baltet père. La grève est déclenchée, mais l'action d'André, juge d'instruction adroit, fait découvrir la coupable et transforme la grève en une journée de conge payé. Et tout finit par une réconciliation des deux vieux amis, Baltet père et Durieux, l'assurance que toutes les commandes seront exécutées et, naturellement, un mariage.

Georges CHANTRAINE, homme de confiance belge, a très bien campé un industriel "arrive" resté compréhensif du caractère ouvrier, mais sujet à des colères brutales et soudaines. Revenant difficilement de ses errements, il cède cependant à son fils et ses exposés à Durieux au troisième

me acte font une très belle scène.

Jean LHOEST, dans le rôle d'André Baltet, présente un jeune homme studieux et timide qui a peur des femmes et surtout de Gilberte qu'il aime. Les événements le font sortir de sa réserve, il découvre une coupable, empêche la grève, conquiert définitivement Gilberte qui ne demandait pas mieux.

Joseph VAN CAN, le contremaître Durieux, est toujours pareil à lui-même. Il atteint au pathétique dans les discussions avec son patron, rappelant à celui-ci ses débuts difficiles et l'aide qu'il a apportée, pour reprendre ensuite la direction des ateliers au milieu des ouvriers qui l'estiment.

Louis GERMAY fait de MONNIER l'ouvrier modèle, aimant son patron, son travail, son contremaître, ses camarades....et la goutte. Il dit beaucoup de choses senses en s'excusant de les dire. Présent à la scène des fiançailles, il souhaite une union heureuse et, comme de juste, beaucoup d'enfants.

Pierre BASTIN, dont c'était les débuts d'actr....ice, présente une Gilberte DURIEUX, amoureuse et sensible, très touchée de la jalousie de la dactylo, se sacrifiant quand même pour empêcher la grève.

Fernand DUMEZ pose en Yvonne DEMOULIN, une dactylo fière d'être une "demoiselle" dédaigneuse des ouvrières, que l'amour de son patron pousse à une infamie.

Les spectateurs ont été enthousiasmés de cette présentation, les hommes ont eu un gros succès, mais plus d'un regardait les femmes se demandant si réellement c'était du "faux" tellement elles étaient bien habillées et fardées, et rendaient habilement sur leurs visages les expressions féminines.

Un compliment à Charles HEYSE dont l'orchestre a interprété avec coeur quelques morceaux pendant les entr'actes. N'oublions pas coiffeur, peintres, décorateurs, electriciens et tous ceux qui participèrent peu ou prou au plaisir de nos yeux et à notre envolée loin des barbelés pendant près de trois heures.

Jean PELCA

LIVRES EN VENTE A LA BIBLIOTHEQUE DU STALAG VI D

La guerre du mensonge.....	: RM.	0,75
La fin des Illusions .....	: "	0,80
Pourquoi l'ouvrier allemand est-il pour A.Hitler .....	: "	0,20
Eclaircissements sur Mein Kampf .....	: "	1,05
L'émancipation des Juifs en France .....	: "	0,50
Enquête sur le judaïsme en France .....	: "	0,50
Ce que le parti NS. fait pour l'Allemand .....	: "	0,20
L'avenir de l'Europe .....	: "	0,10
Par qui nous souffrons .....	: "	0,10
Un siècle de perfidies .....	: "	0,30
Les augures français et l'Angleterre .....	: "	0,15
Interêts des Anglais à Dakar .....	: "	0,15
Suez-Fachoda .....	: "	0,10
La sollicitude pour les faibles et les vieillards en All. ....	: "	0,30
La stratégie nouvelle .....	: "	1,00
Hitler "Ma Doctrine" .....	: "	1,00
Le sens de la guerre .....	: "	0,25
Chansons populaires françaises .....	: "	0,35
Les plans secrets du G.Q.G. pendant la guerre .....	: "	0,50
La politique sociale dans la nouvelle Allemagne .....	: "	0,50
Panorama de l'Allemagne actuelle .....	: "	1,40
L'Allemagne d'aujourd'hui .....	: "	1,15
A la barre de Riom .....	: "	1,15
L'Artisanat allemand .....	: "	0,65
La jeunesse allemande et l'avenir de l'Europe .....	: "	0,30
La France paysanne .....	: "	

# JOURNAUX

Nous vous donnons ci-dessous la liste des journaux auxquels vous pouvez vous abonner ainsi que le coût de l'abonnement par trimestre :

## JOURNAUX FRANCAIS

L'ECHO DE NANCY .....	: 8,25	PARIS-SOIR.....	: 4,30
LE MATIN .....	: 4,30	AUJOURD'HUI .....	: 4,30
LE PETIT PARISIEN .....	: 4,30	L'OEUVRE .....	: 4,30
PARISER-ZEITUNG .....	: 9,15	LA GERBE .....	: 1,43
L'ILLUSTRATION .....	: 5,00	LA TERRE FRANCAISE .....	: 1,43
L'OUEST-ECLAIR .....	: 4,30	LE JOURNAL DE ROUEN .....	: 4,30
LE GRAND ECHO DU NORD .....	: 4,30	LA PETITE GIRONDE .....	: 4,30
LA DEPECHE DU CENTRE .....	: 4,30	L'AUTO .....	: 0,75
LE JOURNAL OFFICIEL .....		: 7,50	

## JOURNAUX BELGES

LE PAYS REEL .....	: 6,00	LA LEGIA .....	: 4,05
LE SOIR .....	: 7,50	LA TERRE WALLONE .....	: 2,00

Les abonnements pour le 2me trimestre (mois de mai, juin, juillet) devront parvenir avec le montant de ces abonnements à l'Homme de Confiance principal pour le 31 mars dernier délai.

## MILITAIRES DE CARRIERE

FEUILLE DE RENSEIGNEMENTS numéro 524 P/PM du 23/7/42 relative aux droits de campagne des P.G. (B.O.P.S.P. page 1768).

Les prisonniers de guerre ont droit au bénéfice de la campagne simple depuis le 25 juin 1940 jusqu'au jour de leur retour de captivité.

Cette disposition est également applicable aux militaires de réserve.

## PREMIERE MESSE AU STALAG

La grand'messe du dimanche 10 janvier revêtait au Stalag un caractère spécial.

De retour de Reims où il avait reçu l'ordination sacerdotale le dimanche 13 décembre avec 13 confrères prisonniers, M. l'Abbé Léonce LAGRUE, du diocèse de Rouen, célébrait sa première messe solennelle en captivité. Une foule nombreuse et recueillie assistait à la cérémonie et écoutait avec émotion la courte allocution du jeune prêtre qui parlait de la France toujours belle, même "dans sa robe de bure des temps d'épreuve", laborieuse, patiente et priante.

Le lendemain lundi, M. l'Abbé LAGRUE célébrait une messe basse, plus intime mais peut-être plus émouvante encore, dans son ancien Kommando, le 511, entouré de ses anciens compagnons de travail, séminaristes et autres.

Dés le surlendemain mardi, il partait vers le Kommando où il était affecté pour y semer la bonne nouvelle et y apporter le bonjour de la France.

## NORD AFRICAINS.

Jean LARSONNEUR

ENVOYEZ DORENAVANT VOS ETIQUETTES-COLIS à la DIRECTION DU SERVICE DES PRISONNIERS DE GUERRE, 52, avenue du Maréchal Foch à LYON, à l'exclusion de tous autres services.

La liste des N.A. du Stalag va être envoyée à cet organisme.

# C'EST LA CLASSE

(Air : Les Saltimbanques , C'EST L'AMOUR)

## 1er couplet

Lorsque j'ai le cafard  
Je me vois déjà vieux  
Sur le quai d'une gare  
Où mes petits neveux  
Voyant ma barbe blanche  
Se chuchotent tout bas  
Non, vraiment quelle tranche  
Il a ce Tonton là

L'on se lasse  
A parler ainsi chaque soir  
De la classe  
Qui déçut souvent nos espoirs  
Mais tout passe  
Ils passeront les mauvais jours  
Tout s'efface ra  
Dans l'allégresse du retour.

## 2me couplet

Le visage lassé  
Une vieille maman  
Ne vit qu'à la pensée  
De revoir ses enfants  
C'est la deuxième guerre  
Qui sur elle s'abat  
Les fils après le père  
Tous sont partis soldats.

Rien ne lasse  
Son espérance et son amour  
C'est la classe  
Qu'elle souhaitera toujours  
Car tout passe etc.....

## 3me couplet

Le long exil est passé  
J'arriverai chez nous  
Comme un jeune fiancé  
Ou comme un vieil époux  
Et si notre mariage  
Fut vraiment un beau jour  
Crois bien que davantage  
Le sera ce retour

Que ces pleurs  
Ne troublent donc plus les beaux  
Le bonheur yeux  
Reviendra bientôt tout radieux  
Car tout passe etc.....

## 4me couplet

Le soir c'est la prière  
Confiants nos petits gars  
Demandent tous au Père  
De leur rendre "Papa"  
Parfois en s'endormant  
Le front grave et sévère  
Ils disent tristement  
Maman, c'est long la guerre

Chéri quitte  
Ce front soucieux, cet air amer  
Et bien vite  
Fais un grand sourire à ta mère  
Car tout passe etc....

## 5me couplet

Au doux pays de France  
Plus d'une belle enfant  
A le coeur en souffrance  
De n'avoir pas d'amant  
Sa maman la rassure  
Voyons ne pleure pas  
La classe sois en sure  
Nous rendra de beaux gars.

Oui ma fille  
Tu auras bientôt un mari  
Et la quille  
Te donnera ce grand chéri  
Car tout passe etc....

## 6me couplet

Tous les ans à Noël  
Nous dressons le sapin  
Puis l'an se renouvelle  
Et nous rend ce refrain  
Cette fois c'est la bonne  
Crois-moi mon vieux copain  
Que l'cafard t'abandonne  
La class' mais c'est demain.

Rien ne lasse  
Notre espérance et notre espoir  
C'est la classe  
Dont nous parlons tous, pleins d'en  
Car tout passe etc..... train

Edouard COMBES  
Kdo 683

LE "CLOS VI D" n° 16

Dessinateur : Raoul LAGALLARDE  
Redaction : Roland AMBLINE et Jean PELCA

